

6. Boussole des malheureux ,
 consolatrice des affligés , toi
 qui verses l'oubli des chagrins ,
 qui calmes les peines , guéris
 la douleur , reposes des fati-
 gues et chasses les soucis ,
 source des plus douces espé-
 rances , sirène enchanteresse ,
 cruche aux lèvres de miel ,
 viens me voir pleine ; oui ,
 toute pleine , et sois la bien-
 venue.



7. O vie ! comme tu t'écoules !
 mais pourquoi soupirer tris-
 tement ? Est-ce aujourd'hui
 que j'apprends qu'il me faudra
 mourir ? En attendant qu'il
 vienne , l'instant où doit s'ac-
 complir l'impitoyable loi du